

Comptes rendus de l'Académie
des sciences. Série 1,
Mathématique

Académie des sciences (France). Comptes rendus de l'Académie des sciences. Série 1, Mathématique. 1984-2001.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.

THÉORIE DES GROUPES (THÉORIE DES NOMBRES). — *Sur des représentations supercuspidales exceptionnelles de groupes métaplectiques locaux.* Note de **Corinne Blondel**, présentée par Hervé Jacquet.

Soit F un corps local non archimédien; soient q le cardinal de son corps résiduel k , et n un diviseur de $q-1$. On construit certaines représentations supercuspidales irréductibles spécifiques du groupe métaplectique d'ordre n sur $GL_r(F)$ à partir des représentations cuspidales du groupe fini $GL_r(k)$. On calcule la dimension de leur espace de Whittaker et on caractérise les cas où elle vaut 1. Quand n égale r , on obtient des représentations supercuspidales irréductibles spécifiques du groupe métaplectique ayant unique modèle de Whittaker.

GROUP THEORY (NUMBER THEORY). — On some exceptional supercuspidal representations of metaplectic groups.

Let F be a local non archimedean field; let q be the order of its residual field k , and n be a divisor of $q-1$. We build some genuine irreducible supercuspidal representations of the n -fold metaplectic group over $GL_r(F)$ starting from the cuspidal representations of the finite group $GL_r(k)$. We compute the dimension of their Whittaker space and characterize the cases when this dimension is 1. When n is equal to r , we obtain genuine irreducible supercuspidal representations of the metaplectic group with unique Whittaker model.

1. Soit F un corps local non archimédien; on note \mathcal{O} son anneau d'entiers, \mathfrak{p} son idéal premier, k son corps résiduel, de cardinal q . Soit $n \geq 1$ un entier premier à q tel que le groupe $\mu_n(F)$ des racines n -ièmes de l'unité dans F ait pour cardinal n . Soit $r \geq 2$ un entier et $G = GL_r(F)$. On notera \tilde{G} l'extension centrale $\tilde{G}^{(c)}$ de G par $\mu_n(F)$ décrite dans [3] :

$$1 \rightarrow \mu_n(F) \xrightarrow{i} \tilde{G} \xrightarrow{p} G \rightarrow 1$$

$\underbrace{\hspace{10em}}_s$

(les notations sont celles de [3] et s est une section fixée).

L'hypothèse n premier à q permet d'identifier de façon canonique [3] le sous-groupe compact maximal standard $K = GL_r(\mathcal{O})$ de G à un sous-groupe de \tilde{G} noté encore K . On va montrer ici comment les représentations de K provenant de représentations cuspidales irréductibles de $GL_r(k)$ via l'isomorphisme $K/I + M_r(\mathfrak{p}) \simeq GL_r(k)$ permettent de construire des représentations supercuspidales irréductibles spécifiques de \tilde{G} [où *spécifique* signifie toujours que la composée avec i est un isomorphisme de $\mu_n(F)$ sur $\mu_n(\mathbb{C})$].

2. Soit k_r une extension de degré r de k . Le groupe de Galois Σ de k_r sur k agit sur le groupe des caractères de k_r^\times par $\theta^\sigma(x) = \theta(x^\sigma)$ (θ caractère de k_r^\times , $x \in k_r^\times$, $\sigma \in \Sigma$). Les caractères *réguliers* de k_r^\times sont ceux dont le fixateur dans Σ est réduit à l'identité. Les représentations cuspidales irréductibles de $GL_r(k)$ s'obtiennent de la manière suivante (voir [5], théorème 7-12 et [2], théorèmes 4 à 8) :

THÉORÈME. — A tout caractère régulier θ de k_r^\times correspond un caractère irréductible $\tau(\theta)$ de $GL_r(k)$, de degré $(q-1) \dots (q^{r-1}-1)$; il est nul sur tout élément semi-simple régulier de centralisateur non isomorphe à k_r^\times ; sur un élément semi-simple régulier x de centralisateur isomorphe à k_r^\times il vaut $(-1)^{r-1} \sum_{\sigma \in \Sigma} \theta^\sigma(j(x))$, où j est un k -isomorphisme du

centralisateur de x sur k_r^\times .

— L'application $\theta \mapsto \tau(\theta)$ détermine une bijection entre les Σ -orbites de caractères réguliers de k_r^\times et les classes d'isomorphie de représentations cuspidales irréductibles de $GL_r(k)$.

— Soit π_θ une représentation de $GL_r(k)$ de caractère $\tau(\theta)$. Soient \bar{N} le sous-groupe de $GL_r(k)$ formé des matrices unipotentes triangulaires supérieures et \bar{e} un caractère de \bar{N}

non dégénéré [c'est-à-dire dont le fixateur, dans le sous-groupe des matrices diagonales de $GL_r(k)$ agissant par conjugaison sur les caractères de \bar{N} , est réduit aux matrices scalaires]. Il y a à scalaire près un seul vecteur non nul $v_{\bar{e}}$ dans l'espace de π_{θ} sur lequel \bar{N} opère par \bar{e} .

3. Fixons un isomorphisme ε de $\mu_n(F)$ sur $\mu_n(\mathbb{C})$. Pour tout $a \in F^\times$, notons c_a le caractère de F^\times défini par $c_a(x) = \varepsilon((a, x)_{n, F}^{-1+2rc})$ (où $(,)_{n, F}$ désigne le symbole de Hilbert d'ordre n sur F^\times , et où c est l'entier modulo n figurant dans [3] dans la définition du cocycle sur \tilde{G}); puisque n est premier à q , c_a est trivial sur $1+p$ et détermine un caractère de k^\times noté encore c_a . Identifions F^\times au centre de G par $a \mapsto aI$, $a \in F^\times$. Le commutateur dans \tilde{G} de relèvements quelconques de $a \in F^\times$ et $g \in G$ ne dépend pas de ces relèvements; son image par ε est $c_a(\det g)$. Le centre de \tilde{G} est $\tilde{Z} = p^{-1}(F^{\times n'})$ avec $n' = n/(n, r-1+2rc)$.

Soient θ un caractère régulier de k_r^\times et π_{θ} une représentation de $GL_r(k)$ de caractère $\tau(\theta)$: notons encore π_{θ} la représentation du sous-groupe K de \tilde{G} qui s'en déduit. Soit χ un quasi-caractère de \tilde{Z} (tel que $\chi \circ i = \varepsilon$) coïncidant sur $\tilde{Z} \cap K$ avec le caractère central de π_{θ} ; alors $\chi \otimes \pi_{\theta}$ est une représentation irréductible spécifique de $\tilde{Z}K$, dont la conjuguée par un élément a de F^\times est équivalente à $\chi \otimes \pi_{\theta c_a, r}$, où $c_{a, r}$ est le caractère de k_r^\times obtenu par composition de c_a avec la norme de k_r^\times sur k^\times . Le fixateur dans \tilde{F}^\times de la classe de $\chi \otimes \pi_{\theta}$, noté $\tilde{F}^\times(\theta)$, est donc l'image inverse du sous-groupe des $a \in F^\times$ tels que $\theta \cdot c_{a, r}$ soit dans l'orbite de θ sous Σ . L'étude de cette condition fournit le :

THÉORÈME. — 1. Soit k_{θ} la plus petite sous-extension de k_r sur k telle que θ^n soit trivial sur le noyau de la norme de k_r^\times sur k_{θ}^\times . Alors le degré d_{θ} de k_r sur k_{θ} divise n' , et l'entier $j_{\theta} = n'/d_{\theta}$ vérifie :

$$\tilde{F}^\times(\theta) = p^{-1}(\mathcal{O}^\times \cdot F^{\times j_{\theta}}).$$

2. Notons $\tilde{H}_{\theta} = \tilde{F}^\times(\theta)K$. La représentation $\chi \otimes \pi_{\theta}$ de $\tilde{Z}K$ admet exactement d_{θ} prolongements non isomorphes à \tilde{H}_{θ} . Leur restriction à $\tilde{F}^\times(\theta)$ a d_{θ} composantes isotypiques, toutes de même dimension, dont les types sont les d_{θ} quasi-caractères de $\tilde{F}^\times(\theta)$ prolongeant le caractère central de $\chi \otimes \pi_{\theta}$. Le choix d'un caractère non dégénéré \bar{e} de \bar{N} permet d'indexer les prolongements par ces quasi-caractères: on notera $\pi(\theta, \Theta)$ la représentation de \tilde{H}_{θ} prolongeant $\chi \otimes \pi_{\theta}$ dans laquelle $v_{\bar{e}}$ est de type Θ sous $\tilde{F}^\times(\theta)$.

3. La représentation $\tilde{\pi}(\theta, \Theta) = \text{Ind}_{\tilde{H}_{\theta}}^{\tilde{F}^\times K} \pi(\theta, \Theta)$ est spécifique irréductible de degré $j_{\theta}(q-1) \dots (q^{r-1}-1)$. La représentation $\tilde{\Gamma}(\theta, \Theta) = \text{Ind}_{\tilde{F}^\times K}^{\tilde{G}} \tilde{\pi}(\theta, \Theta)$ est spécifique irréductible supercuspidale.

4. Soit N le sous-groupe des matrices unipotentes triangulaires supérieures de G ; la section s restreinte à N est un homomorphisme de N dans \tilde{G} (voir [3]) grâce auquel on identifie N à un sous-groupe de \tilde{G} noté encore N . L'espace de Whittaker, relatif à un caractère non dégénéré e de N , d'une représentation admissible $\tilde{\Gamma}$ de \tilde{G} dans l'espace \tilde{V} est l'espace $\text{Wh}(\tilde{V}, e)$ des formes linéaires λ sur \tilde{V} vérifiant :

$$\lambda \circ \tilde{\Gamma}(n) = e(n)\lambda \quad \text{pour tout } n \in N.$$

C'est le dual de l'espace $\tilde{V}_{N, e}$ quotient de \tilde{V} par le sous-groupe engendré par les vecteurs de la forme $\tilde{\Gamma}(n)v - e(n)v$ pour $v \in \tilde{V}$, $n \in N$. Si $\tilde{\Gamma}$ est irréductible, ces espaces sont de dimension finie (voir [3]; cette dimension est le nombre de modèles de Whittaker). Ils sont naturellement munis d'une action, déduite de $\tilde{\Gamma}$, du centralisateur de e : l'image

réciproque \widetilde{F}^\times du centre de G . Si \widetilde{T} est spécifique, les espaces $\text{Wh}(\widetilde{V}, e)$ et $\widetilde{V}_{N, e}$ sont des représentations spécifiques de \widetilde{F}^\times , groupe d'Heisenberg de centre $\widetilde{F}^{\times n''}$ avec $n'' = n'/(n, r)$: leur dimension est donc multiple de n'' .

5. Fixons $\widetilde{\pi} = \widetilde{\pi}(\theta, \Theta)$ et son induite $\widetilde{T} = \widetilde{T}(\theta, \Theta)$ comme en 3 et notons \widetilde{Y} et \widetilde{V} leurs espaces respectifs; l'espace \widetilde{V} est celui des fonctions f , lisses et à support compact modulo le centre, de \widetilde{G} dans \widetilde{Y} , vérifiant $f(kg) = \widetilde{\pi}(k) f(g)$ pour tous $k \in \widetilde{F}^\times K$ et $g \in \widetilde{G}$, et la représentation \widetilde{T} y est la translation à droite par les éléments de \widetilde{G} .

Posons $N_0 = N \cap K$, $N_1 = N \cap (I + M_r(\mathfrak{p}))$, et fixons un caractère non dégénéré e de N trivial sur N_1 et dont la restriction e_0 à N_0 détermine un caractère non dégénéré \bar{e} de $\bar{N} \simeq N_0/N_1$. Les définitions de 4 s'appliquent de manière évidente aux représentations de $\widetilde{F}^\times K$, relativement à (N_0, e_0) .

Pour toute fonction f dans \widetilde{V} , l'intégrale $\int_N \bar{e}(n) f(n) dn$ est absolument convergente et l'on a :

PROPOSITION. — L'homomorphisme de \widetilde{V} dans \widetilde{Y} défini par

$$f \mapsto \int_N \bar{e}(n) f(n) dn, \quad f \in \widetilde{V}$$

détermine un isomorphisme de \widetilde{F}^\times -modules de $\widetilde{V}_{N, e}$ sur le sous-espace \widetilde{Y}^{N_0, e_0} des vecteurs de \widetilde{Y} sur lesquels N_0 opère par e_0 .

On obtient par transposition un isomorphisme de \widetilde{F}^\times -modules de $\text{Wh}(\widetilde{V}, e)$ sur le dual de \widetilde{Y}^{N_0, e_0} , ce qui permet de décrire l'espace de Whittaker : la construction de $\widetilde{T} = \widetilde{T}(\theta, \Theta)$ a mis en évidence (après choix d'un caractère non dégénéré \bar{e} de \bar{N}) le rôle du quasi-caractère Θ de $\widetilde{F}^\times(\theta)$, qui est le type de $v_{\bar{e}}$ sous $\widetilde{F}^\times(\theta)$ (voir 3). Alors :

THÉORÈME. — L'espace de Whittaker $\text{Wh}(\widetilde{V}, e)$ de la représentation $\widetilde{T}(\theta, \Theta)$ est de dimension j_θ . Comme représentation de \widetilde{F}^\times , il est isomorphe à l'induite $\text{Ind}_{\widetilde{F}^\times(\theta)}^{\widetilde{F}^\times} \Theta^{-1}$; il se décompose en j_θ/n'' représentations irréductibles dont les caractères centraux sont les j_θ/n'' prolongements distincts à $\widetilde{F}^{\times n''}$ de la restriction de Θ^{-1} à $\widetilde{F}^\times(\theta) \cap \widetilde{F}^{\times n''}$. En particulier $\text{Wh}(\widetilde{V}, e)$ est irréductible sous \widetilde{F}^\times si et seulement si $j_\theta = n''$; c'est-à-dire si et seulement si d_θ a la valeur maximale (n, r) .

6. Le groupe \widetilde{F}^\times est commutatif si et seulement si $n = (n, r)(n, r-1+2rc)$. Cette condition est réalisée si $n=r$, cas particulier dont l'importance a été mise en évidence dans [3] : les auteurs y construisent (théorème I. 2. 9) une représentation spécifique irréductible dite *exceptionnelle* de \widetilde{G} notée $V_0(\omega)$, unique quotient irréductible d'une représentation de la série principale, dont l'espace de Whittaker est pour $n=r$ de dimension 1 (théorème I. 3. 5, corollaire I. 3. 6).

Supposons $n=r$ impair pour simplifier; alors la restriction à F^\times (identifié au centre de G) de la section s est un homomorphisme grâce auquel on identifie F^\times à un sous-groupe de \widetilde{G} . D'autre part on montre que :

LEMME. — Soit r un diviseur impair de $q-1$. La restriction des caractères détermine une bijection R de l'ensemble des Σ -orbites de caractères réguliers de k_r^\times dont la puissance r -ième factorise à travers la norme de k_r^\times sur k^\times , sur l'ensemble des caractères de k^\times dont la restriction à $\mu_r(k)$ est injective.

Soit χ un quasi-caractère de F^\times dont la restriction à $\mu_r(F)$ est injective. Puisque $n=r$ est premier à q , on peut choisir un caractère λ de F^\times tel que λ^r et χ coïncident sur $1+p$; on note encore λ le caractère $g \mapsto \lambda(\det p(g))$ de \tilde{G} . Posons $\chi_0 = \chi\lambda^{-r}$; alors χ_0 détermine un caractère de k^\times et le lemme ci-dessus permet de choisir un caractère θ de k_r^\times dans $R^{-1}(\chi_0)$. La représentation $\tilde{T}(\theta, \chi_0 \otimes \varepsilon) \otimes \lambda$ [où ε est un isomorphisme fixé de $i(\mu_n(F))$ sur $\mu_n(\mathbb{C})$] ne dépend, à équivalence près, que de χ : on la note $E(\chi)$. Les résultats de 5 s'interprètent alors en :

THÉORÈME. — *Supposons r impair premier à q et $n=r$. Fixons un caractère non dégénéré e de N vérifiant les conditions de 5. Pour tout quasi-caractère χ de F^\times de restriction à $\mu_r(F)$ injective, la représentation $E(\chi)$ de \tilde{G} vérifie les conditions suivantes :*

- (1) *La représentation $E(\chi)$ est irréductible spécifique supercuspidale.*
- (2) *Son espace de Whittaker $\text{Wh}(E(\chi), e)$ est de dimension 1.*
- (3) *L'action de \widetilde{F}^\times sur $\text{Wh}(E(\chi), e)$ est donnée par $(\chi \otimes \varepsilon)^{-1}$.*

Remarque. — Si χ est trivial sur $\mu_r(F)$, l'existence d'une représentation exceptionnelle (au sens de [3], théorème I.2.9) de \tilde{G} vérifiant les conditions (2) et (3) du théorème découle de [3]. Si $n=r$ est impair non premier, les cas intermédiaires où χ est un quasi-caractère de F^\times dont la restriction à $\mu_r(F)$ n'est ni triviale, ni injective, mériteraient d'être étudiés. Notons enfin que l'on n'a donné aucun résultat d'unicité.

7. Pour $r=2$, n pair, et q impair, les représentations $\tilde{T}(\theta, \Theta)$ avec $d_\theta=2$ sont les seules représentations supercuspidales spécifiques de \tilde{G} dont l'image dans la correspondance de Shimura est une représentation spéciale de G (voir [1]; pour $n=2$ ce sont les représentations de Weil impaires), et, en caractéristique 0, les seules représentations supercuspidales spécifiques de \tilde{G} dont l'espace de Whittaker est irréductible sous \widetilde{F}^\times .

Pour $r=n=3$ et q premier à 3, la représentation $E(\chi)$ définie en 6 est équivalente à la représentation $V^0(\chi)$ de [4], théorème 4.1.1 (on montre, en utilisant le théorème 6' de [6], l'identité de leurs facteurs Γ).

Reçue le 18 juillet 1986.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] C. BLONDEL, Les représentations supercuspidales des groupes métaplectiques sur $GL(2)$ et leurs caractères, *Bull. Soc. Math. Fr.*, Mém. n° 18, 1985.
- [2] S. I. GELFAND, Representations of the general linear group over a finite field, in *Lie groups and their representations*, I. M. GELFAND éd., Halstead, New York, 1975, p. 119-132.
- [3] D. A. KAZHDAN et S. J. PATTERSON, Metaplectic forms, *Publ. Math. I.H.E.S.*, 59, 1984, p. 35-142.
- [4] S. J. PATTERSON et I. I. PIATETSKI-SHAPIRO, A cubic analogue of the cuspidal theta representations, *J. Math. pures et appl.*, 63, 1984, p. 333-375.
- [5] T. A. SPRINGER, Characters of special groups, in *Seminar on algebraic groups and related finite groups*, *Lecture Notes in Maths*, n° 131, Springer Verlag, Berlin, 1970, p. 121-166.
- [6] M. J. TAYLOR, Adams operations, local root numbers, and the Galois module structure of rings of integers, *Proc. London Math. Soc.*, (3), 39, 1979, p. 147-175.

U.A. n° 748 du C.N.R.S., U.E.R. de Mathématiques,
Université Paris-VII, 2, place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05.